



HAL
open science

Master Francophonies et éducation

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Francophonies et éducation. 2017, Université de Limoges.
hceres-02028931

HAL Id: hceres-02028931

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028931>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations



Rapport d'évaluation

Master Francophonies et éducation

Université de Limoges

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 06/07/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Champ(s) de formations : Arts, lettres, langues, sciences humaines et sociales, éducation

Établissement déposant : Université de Limoges

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Présentation de la formation

Le master *Francophonies et éducation* est adossé à l'équipe d'accueil (EA) FRED (Francophonie, éducation et diversité). Ce master s'inscrit dans le domaine des Sciences de l'éducation, tout en s'ouvrant à d'autres disciplines propres à fournir une culture générale aux étudiants autour des questions de la francophonie et des enjeux de la diversité culturelle. Cette formation correspond à des orientations d'établissement autour de la francophonie. Elle vise à former des chercheurs / enseignants-chercheurs et, secondairement, des praticiens (en formation continue ou en reprise d'études) autour de l'action socioéducative en contexte francophone, tant au sein de l'école qu'en dehors, via les dispositifs de formation d'adultes ou ceux concernant les publics dits fragiles.

Analyse

Objectifs

Les objectifs de la formation sont définis pour une palette large de métiers brossant l'ensemble des métiers de l'intervention, de la formation et du monde socio-éducatif (conseiller en formation, conseiller pédagogique, ingénieur de formation, responsable pédagogique, responsable diversité en entreprise, chercheur, enseignant-chercheur, ingénieurs d'études et de recherche, formateurs, formateurs spécialisés, accompagnants éducatifs).

Ils se distinguent autour de deux « valences » recherche ou stage qui permettent une adaptation du cursus aux deux finalités majeures (recherche ou autre voie possible). L'adéquation entre les objectifs et les métiers visés est peu précisée (un seul et même parcours prépare à des métiers très diversifiés).

Peu d'indications sont en revanche données sur la valence « stage ». Comment les apports pluridisciplinaires sont-ils mis au service des objectifs de professionnalisation de publics aussi variés que des formateurs, de formateurs de formateurs, des intervenants socioéducatifs.

La distinction entre « praticien-chercheur et chercheur réflexif » n'est pas convaincante tout comme la distinction entre recherche et stage. Il est difficile de percevoir à la lecture du dossier l'adéquation entre objectifs et organisation. Beaucoup d'indications sont données sur la valence recherche (d'importants liens de structuration et de fonctionnement existent entre la formation et le laboratoire). Cette valence recherche est très renseignée dans le dossier, les appuis entre recherche et formation apparaissent comme un point fort. Une vigilance peut être formulée quant à ce point fort : dans quelle mesure les contenus sont définis en fonction des priorités des chercheurs et dans quelle mesure les contenus sont définis en fonction d'une logique de formation ajustée aux besoins spécifiques des objectifs de la formation ? Par exemple, si des situations de recherche sont utilisées à des fins de formation à la recherche par la recherche, on perçoit peu dans le dossier les préparations/reprises et adaptations organisées en amont ou en aval de ces situations.

Organisation

La formation est la même pour tous en première année (M1) et en deuxième année (M2), une différenciation est possible à l'intérieur d'une Unité d'Enseignement (UE) de M1 et de M2 : recherche ou stage. Mais, cette distinction paraît peu étayée.

Son originalité tient à une approche des sciences de l'éducation dans une logique et une dynamique francophones.

La formation expose une structuration simple (un parcours unique) fortement centrée sur l'activité de l'équipe de recherche FRED. L'ouverture sur des partenaires internationaux est affichée dans les partenariats de recherche. Si elle paraît cohérente avec les objectifs de la formation - et s'inscrit dans la perspective d'un master international évoqué dans le dossier -, elle ne semble que liée à des recherches circonstanciées portées par quelques intervenants et ne pas s'inscrire comme telle dans le projet pédagogique du master.

Positionnement dans l'environnement

Le master *Francophonies et éducation* est adossé à l'EA 6311 FRED, ce qui constitue autant une force (il s'agit d'une petite équipe, dont la thématique est resserrée) qu'une faiblesse (faibles ressources et lisibilité régionale ou nationale plus réduite).

Le positionnement est envisagé uniquement au regard de la COMUE Léonard de Vinci qui est aujourd'hui en voie de restructuration, ce qui fragilise la formation présentement. Les liens éventuels avec les autres formations au sein de la nouvelle région « Nouvelle Aquitaine » n'ont pas été faits, pas plus avec les universités proches telles celles de Clermont-Ferrand, de Poitiers, etc.

Les partenaires locaux sont peu nombreux mais paraissent pertinents au regard du profil de la formation.

Les partenariats internationaux sont intéressants mais finalement très peu nombreux (3) et peu en espace francophone (2 au Brésil et 1 à Haïti). D'autres partenariats semblent exister mais sans précision dans le dossier présenté.

Equipe pédagogique

La diversité des membres semble en adéquation avec les objectifs de la formation. Le comité note cependant un faible nombre de Professeur des Universités (PR) pour un cursus qui semble assez fortement tourné vers l'objectif recherche. Deux enseignants-chercheurs (EC) assurent plus de 40% des cours. Ce qui rend cette formation très tributaire d'un très faible nombre personnes.

Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études

Les métiers accessibles à l'issue de la formation sont difficiles à cerner par les porteurs du diplôme. Lorsqu'ils le sont, ils ne correspondent pas toujours à ceux ciblés dans le dossier. Les effectifs sont stables entre le début et la fin de la période précédente mais avec une chute réelle au milieu. La capacité à rebondir est encourageante quant à l'intérêt de la formation dans la mesure où la chute d'effectifs a été enrayée via une remobilisation des acteurs universitaires concernés autour de la formation.

Le taux de réussite en fin de master 1 est assez faible, dépassant à peine les 50%, mais le master 2 est abondé par des entrées directes issues de la formation continue ainsi que d'autres universités françaises et (un peu) étrangères, témoignant de l'intérêt pour la formation puisque les effectifs entre les 2 années fluctuent peu.

Un tiers des étudiants sont en formation continue, ce qui peut expliquer pour partie les lenteurs, interruptions et abandons.

Les résultats sur le devenir professionnel sont mal renseignés et ne permettent guère une appréciation juste de cette réalité (6 réponses sur 19 diplômés en 2012, 2 sur 9 en 2013).

La présence faible mais régulière de personnes qui s'inscrivent en doctorat est à souligner (2 en 2012, 1 en 2013, 2 en 2015, 3 en 2016).

Place de la recherche

La place de la recherche est centrale et la formation est structurée en référence à l'activité de l'équipe FRED qui questionne les enjeux de l'éducation en espaces francophones. La trame de formation du master et les séminaires s'inscrivent exclusivement dans cette thématique.

Le master « forme à la recherche » et cette ambition est pleinement affichée. Il forme même largement à la recherche par la recherche en proposant 18 séminaires de méthodologie, d'épistémologie, de méthode... lesquels sont obligatoires pour tous les étudiants et nourrissent leur mémoire annuel de recherche (encadré par un EC) ainsi que leurs (éventuelles) participations à des travaux collectifs initiés au sein du laboratoire.

Plusieurs étudiants (nombre non précisé) ont participé à des recherches engagées au sein du laboratoire (diverses recherche-action, un projet de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR)).

Les étudiants du master ont en outre 2 représentants au Conseil d'équipe, confortant ainsi la volonté affichée d'un lien tenu entre formation et recherche. Même si les informations contenues dans le dossier ne permettent pas complètement d'apprécier finement le degré de mise en situation des étudiants dans la démarche de recherche.

Les chercheurs invités du laboratoire - en moyenne un tous les 2 ans - assurent des interventions systématiques dans la formation master, sans que le volume précis soit mentionné dans le dossier. De plus, ce séminaire est présenté comme évalué dans le cadre de la formation alors que son rythme biannuel laisse dubitatif quant à cette possibilité réelle d'une évaluation présentée comme annuelle.

Cette importance de la recherche interroge cependant si on se réfère à l'insertion dans ce domaine (peu de places offertes sur cette thématique dans les instances de l'enseignement supérieur et de la recherche, tant en France qu'à l'étranger) et au nombre de thèses engagées (1 à 2 par an sur la période sans précision de financements obtenus).

Place de la professionnalisation

La place de la professionnalisation est assez claire concernant la valence recherche (stage en laboratoires en France, et éventuellement à l'étranger) mais bien peu détaillée pour la valence dite « stage » dans la mesure où les anciens ou possibles lieux d'accueil ne sont même jamais mentionnés.

La professionnalisation est entendue sous deux aspects : professionnalisation vers les métiers de la recherche en sciences de l'éducation, professionnalisation vers les métiers de l'intervention, de la formation et du monde socio-éducatif. Les stages sont organisés en laboratoire dans le premier cas (recherche encadrée par un EC) et en entreprise ou institution dans le second cas (stage encadré conjointement par un institutionnel et un EC).

Les compétences professionnelles mises en évidence sont essentiellement transversales aux sciences humaines et sociales (productions de rapports et écrits sur la recherche et la professionnalité, analyse de systèmes de formation et d'accompagnement...). En sus, des compétences propres aux sciences de l'éducation apparaissent (formation de formateurs, action socioéducative, réalités et diversité des contextes pédagogiques et éducatifs francophones...).

L'investissement d'acteurs issus du monde professionnel hors universitaire est très limité (2 professionnels interviennent régulièrement et des invitations ponctuent la formation, mais avec des très faibles volumes, 2 fois 3 heures et quelques fois des interventions de professionnels).

La professionnalisation (ateliers de mise en situation, contacts avec les milieux concernés, etc.) n'est pas envisagée en tant que telle dans les documents fournis.

Place des projets et des stages

Les stages sont liés à l'activité du laboratoire pour l'orientation recherche, ils sont liés à un réseau de professionnels pour la valence professionnelle mais, en dehors du déclaratif du dossier, on n'a pas connaissance de partenaires stables et identifiés.

Les informations données sont en effet parcellaires, concernant essentiellement le petit nombre d'étudiants choisissant le stage plutôt que la recherche en laboratoire.

L'accompagnement des stages n'est pas précisé dans les documents fournis sinon qu'il se fait par les services de la faculté des Lettres et sciences humaines de l'université de Limoges (probablement un appui de bureau dédié). La personnalisation et la nature de l'accompagnement ne sont pas précisées.

L'encadrement est conjoint entre la structure et le laboratoire (via un EC).

Des encouragements de stage à l'étranger, et en pays souvent francophones, sont mentionnés (Maroc, Haïti, Brésil, Canada, Algérie, Chine) mais le nombre n'est pas explicité. Ceci est dommageable au regard de l'ambition francophone de la formation qui pourrait même le rendre obligatoire.

Place de l'international

Le master est francophone et affiche une ambition internationale dans sa présentation, son intitulé, et son contenu programmatique. La perspective d'un master international est évoquée : elle pourrait donner davantage d'ampleur à la formation et créer des synergies intéressantes. Mais la forme que pourrait prendre cette formation internationale n'est pas explicitée dans le dossier, pas plus l'initiation réelle et structurée de relations préparatoires à cette perspective. On ne trouve, sur ce point, que mention de "projets de recherche dont certains visent à développer plus étroitement le master dans des contextes de partenariats internationaux".

Les partenariats internationaux existent apparemment mais ne sont d'ailleurs jamais précisés dans les pièces fournies au comité.

Un tiers des étudiants sont étrangers (origines non précisées dans le dossier car ils viennent de tous les continents), ce qui témoigne de la connaissance de la formation dans les réseaux. Mais les conventionnements présentés sont en nombre limité (11 accords en 5 ans dont 5 enseignants et donc 6 étudiants, ce qui est faible pour une cinquantaine d'inscrits par an).

On constate des ambitions affichées et des déclaratifs de projets mais la réalité présente de l'internationalisation du master vers les horizons francophones n'est pas pleinement aboutie.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite

Une UE en M1 aide les étudiants à s'approprier des attendus universitaires (méthodologies de la recherche scientifique, aide à la démarche de recherche et à la recherche de stage)

Des dispositifs sont par ailleurs mentionnés comme proposés pour aider à la réussite des étudiants. Mais, l'information disponible suggère plus modestement qu'ils reposent sur le bon vouloir des enseignants, et en particulier du responsable de formation qui « reçoit [les étudiants] à la demande ».

Les dispositifs d'aide à la recherche ne sont pas organisés par la formation, mais reposent sur le bénévolat des étudiants organisés en réseau social pour échanger de la documentation et aider les étudiants salariés.

Les passerelles ne sont pas évoquées dans le dossier déposé pour l'évaluation.

Les modalités de recrutement sont peu explicitées, à l'exception de la présence de quelques étudiants étrangers arrivant principalement en M2 et de quelques autres qui sont recrutés sous forme de conventions (Erasmus, bourses d'excellence, projets d'accueil dans le cadre de conventionnements bilatéraux de recherche).

Au final, on ne dispose que de peu d'informations pour apprécier ce point, et les informations disponibles semblent refléter un flou certain sinon des lacunes au regard de ce qui se rencontre ailleurs.

Modalités d'enseignement et place du numérique

Certains des enseignants (nombre non précisé) sont spécialistes des questions d'enseignement avec le numérique.

Une plateforme Moodle autorise le partage documentaire entre les étudiants et avec le corps enseignant.

Des séminaires en M1 et en M2 permettent la découverte des systèmes numériques et électroniques de formation à distance et de classe virtuelle. Les faibles volumes horaires augurent plus d'une initiation que d'une formation.

L'objectif, pour la formation, semble davantage de permettre un suivi de la formation par différentes catégories d'étudiants que de préparer à un usage du numérique pour l'intervention.

Evaluation des étudiants

Le contrôle continu est privilégié en référence à l'organisation de la formation sur un petit nombre de journées de présence.

Un jury présidé par le responsable du master se réunit tous les semestres, et regroupe l'ensemble des intervenants de la formation.

Les modalités d'évaluation sont variables selon les séminaires mais sans autre précision dans les documents fournis.

Le passage du M1 au M2 est conditionné à une moyenne supérieure à 12/20 en M1, sauf dérogation suite à entretien avec le responsable de master pour ceux ayant plus de 10/20.

Les informations mentionnées sont peu précises et se contentent d'un rappel d'un alignement a minima sur les modalités votées en conseil d'UFR. Elles ne permettent pas de se forger une opinion bien précise quant à ce point, sauf à considérer que ceci n'est pas un point d'attention marquée pour les porteurs de la formation.

Suivi de l'acquisition de compétences

Le suivi de l'acquisition des compétences se fait au fil des séminaires et par le biais du mémoire de stage ou de recherche. Aucun dispositif de veille ou de suivi n'est mentionné dans les documents fournis.
Les compétences visées sont explicitées dans les documents disponibles, dans la fiche dédiée au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) et, dans une moindre mesure dans l'annexe descriptive au diplôme (ADD).

Suivi des diplômés

Si les porteurs du projet jugent inadaptés les suivis réalisés indépendamment de leur initiative, il semblerait judicieux de mettre en place un suivi spécifique ou de faire en sorte de faire connaître leurs besoins aux acteurs responsables de ce dernier. Le projet présenté dans le dossier ne permet pas de se positionner sur ce point.
Un service central de l'université (Observatoire du pôle formation et insertion professionnelle) et le « Carrefour des étudiants » réalisent des enquêtes d'insertion professionnelle à 18 et 30 mois et de l'accompagnement vers le premier emploi. L'analyse des résultats n'est pas précisée, pas plus que sa valorisation possible par les porteurs du master.
Un projet liant 3 masters de l'université de Limoges (dont « *Francophonies et éducation / Sciences de l'éducation* ») vise à rapprocher les étudiants du monde professionnel via un ciblage accru des entreprises et recruteurs potentiels et des partenariats. Le projet n'est pas plus précisé dans le document fourni.
Les liens avec les anciens étudiants sont mentionnés comme un "point faible" de la formation. Un projet de réseau social pour combler cette lacune et bénéficier des avantages de ce réseautage intergénérationnel est à l'état de projet.
Les données précises quant à l'insertion et au devenir des étudiants ne sont pas fournies, sauf de façon globale pour l'ensemble des masters de l'université de Limoges. Ceci suggère que là n'est pas une priorité des porteurs du master.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation

La composition et la fréquence de réunion du conseil est peu satisfaisante. L'autoévaluation semble principalement ciblée sur des critères de satisfaction.
Un conseil de perfectionnement existe formellement mais il est réduit à une portion congrue (2 EC, 2 étudiants, 1 personnalité extérieure sans précision du profil) et se réunit une fois l'an. Il semble peu en mesure de lier la formation avec les attendus professionnels quant aux futurs diplômés. La capacité à faire évoluer la formation dans son contenu ou ses formes n'est pas évoquée.
Concernant l'autoévaluation de la formation par les étudiants, un questionnaire est envoyé annuellement par courriel à l'ensemble des étudiants. Le traitement est centralisé par un service de l'université et redistribué aux équipes pédagogiques, avec des commentaires d'étudiants. Sont défailtantes dans le dossier les informations concernant le taux de réponses et la façon dont elles sont pratiquement exploitées par l'équipe pédagogique.

Conclusion de l'évaluation

Points forts :

- Le pari thématique original de la francophonie et de la diversité dans un environnement où la question est absente des réflexions scientifiques et éducatives.
- Le lien thématique fort avec les recherches du laboratoire FRED.

Points faibles :

- Le manque d'adéquation entre un spectre de recrutement large et un cursus identique pour tous.
- Le manque de suivi des étudiants.
- La partition recherche ou stage semble davantage travaillée pour la finalité recherche incitant à s'interroger sur la pertinence de cette distinction.
- L'existence de partenariats à l'international rassure partiellement mais le suivi et la formalisation des liens avec ces établissements étrangers n'existent pas au regard du dossier présenté ce qui fragilise la formation.
- Le faible nombre d'informations sur le devenir des étudiants, même si les enseignants de la formation n'en font pas leur priorité.
- La formation repose sur deux EC qui opèrent plus de 40% de la totalité des enseignements dispensés, ce qui est dommageable pour la mention et pour sa stabilité temporelle.

Avis global et recommandations :

La formation présente une certaine originalité, cette dernière semble cohérente avec les orientations affichées de l'université ouverte sur l'espace francophonie et sur le laboratoire d'appui. Le manque de données précises sur le suivi des étudiants est pénalisant pour mener à bien une analyse de la formation.

Ceci est d'autant plus pénalisant que le spectre de recrutement ainsi que les perspectives d'insertion sont présentés comme larges alors que la formation est très peu différenciée. Là est certainement le premier vrai problème : des finalités trop différentes ne pouvant pas reposer sur un parcours unique et conditionné par peu d'intervenants aux thématiques de recherche spécifiques.

Le lien avec la recherche est présent sans que l'on puisse comprendre comment cette dernière est mise au service du projet de formation. En effet, les données des séminaires vont dans tous les sens sans véritable cohérence au sein de la mention, et avec des enseignements qui correspondent aux recherches présentes des (peu nombreux) enseignants-chercheurs concernés (une composante de l'équipe d'accueil FRED) mais ne s'inscrivent pas dans le temps plus long d'une formation cohérente par rapport à un projet collectif et à des finalités professionnelles établies.

En conséquence, la formation paraît problématique du point de vue du comité. Au regard de ces données, l'appréciation finale du comité réside dans des recommandations allant vers un travail de resserrement autour des axes du laboratoire et dans un suivi accru des liens avec les anciens étudiants et les partenaires, principalement étrangers tant en monde francophone (Haïti, Maghreb, Canada) qu'au Brésil.

Par ailleurs, la création d'un master international pourrait permettre - de l'avis du comité - de davantage mobiliser les partenariats (enseignements à distance) pour mettre la diversité au centre de la formation (Belgique, Suisse, Canada, Afrique sub-saharienne, Maghreb, Asie du Sud Est, etc.). Il est vraiment dommage de ne pas disposer d'une analyse plus précise des limites et possibilités du projet énoncé.

Observations de l'établissement

Limoges, le 19 mai 2017

Alain CELERIER,
Président de l'Université de Limoges

à

Monsieur le Président du HCERES
A l'attention de Monsieur le Directeur du Département
d'Evaluation des Formations
2 rue Albert Einstein
75 013 PARIS



Affaire suivie par
Virginie Lefebvre
Directrice des Etudes
Tél. 05.55.14.92.81
virginie.lefebvre@unilim.fr

et Pascale TORRE
Vice-présidente CFVU
pascale.torre@unilim.fr

Réf :PFIP/DE/ML/1230

OBJET :

**Réponse aux observations sur le rapport d'évaluation de la formation
Master Sciences de l'Éducation** (anciennement Francophonies et Éducation)

Monsieur le Président,

La gouvernance de l'Université de Limoges et l'équipe de formation remercient le comité d'évaluation HCERES et ses différents membres pour le travail d'expertise réalisé et la qualité des échanges.

Le rapport qui en résulte analyse en profondeur le bilan de cette formation sur la période d'évaluation 2011-2016. Les recommandations constructives formulées seront prises en compte afin d'affiner et d'améliorer ce diplôme.

Nous souhaitons apporter plusieurs remarques factuelles à ce rapport, observations que vous trouverez en page n°2.

Nous nous engageons à mettre en œuvre les démarches visant à satisfaire aux recommandations inscrites dans ce rapport.

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de notre considération distinguée.



Alain CELERIER

Référence : **Master Sciences de l'Éducation** (anciennement Francophonies et Éducation)

Remarques factuelles sur le rapport d'évaluation du HCERES

Liste page à page (du rapport d'évaluation)

P. 4 « Équipe pédagogique »

Depuis le départ à la retraite de 2 PR, il a fallu assurer la continuité des services d'enseignement. L'évolution de la maquette pour le prochain contrat d'accréditation tient compte de cette reconfiguration, et permettra une meilleure répartition des services et inscription effective en Sciences de l'éducation.

P. 4 « Effectifs, insertion professionnelle et poursuite d'études »

Le taux de réussite en première année s'explique par le fait que des étudiants en FC font leur année en 2 ans, que des étudiants s'inscrivent 2 fois – à l'ESPE et à l'UFR LSH – et finissent par ne suivre que le master MEEF, par le fait, que, vu l'âge de certains de nos étudiants, quand ils trouvent du travail, ils le prennent.

P. 6 « Place de l'international »

Les projets dans lesquels s'inscrivent les partenariats internationaux sont clairement cités dans le dossier. Pour les stages et les terrains de recherche, nous avons régulièrement des étudiants qui vont à l'étranger.

P. 6 « Modalités d'enseignement et place du numérique »

La thématique du numérique fait l'objet de deux séminaires de 24h sur l'ensemble du master, avec à chaque fois un volet théorique et un volet pratique, et une forte sensibilisation à l'ingénierie de formation, en cohérence avec le projet de formation du master. Pour le reste, les outils numériques sont massivement utilisés au sein du master.